

### Texte 3. Le Cauchemar

Qu'est ce qui m'arrive ? Mais rien, voyons. Je ne comprends pas ce qui peut te faire penser ça. Stressé ? Tu me trouve stressé ? Bon, peut-être un peu à cran je veux bien le concéder. Interrogatif aussi.

Non ? Tu me vois angoissé toi ? C'est ainsi que tu me ressens dernièrement ?

Bon écoute Michel, à toi je peux bien en parler. En vérité je suis totalement tétanisé par la peur. Pourquoi ? Mais ouvre les yeux grand Dieu, tu ne vois donc pas ce qui se passe ? Serais-je le seul à être réveillé ?

Vous êtes tous à vous gorger de mots comme déconfinement, de monde d'après, de vaccin prometteur, de traitement efficace et j'en passe encore

Tu veux le fond de ma pensée ? Eh bien je n'y crois pas à ce mirage. Oui, tu as bien entendu j'ai parlé de mirage et non de miracle comme on nous l'assène à longueur de temps.

Déjà ce virus couronné, il sort d'où ? De Chine tu dis, ah mais qui est allé donc voir ? Toi ? moi ? Personne en vérité. Et il s'est répandu dans le monde comme une trainée de poudre obligeant à moitié de la planète à se calfeutrer. C'est carrément surréaliste, ubuesque. Et après avoir décimé quelques milliers de personnes on nous sort en deux temps trois mouvements toute une batterie de tests, de médicaments, de sérologies !!! de gros enjeux financiers bien évidemment. Toi-même tu es sur les rangs pour servir de cobaye à tout ce cirque. Ne le nie pas s'il te plaît, c'est ta propre épouse qui en a parlé à la mienne.

Non, décidément je ne m'y fais pas, tout est bien trop rapide, beaucoup trop rapide. Il y a quelque chose de pourri dans le royaume du Danemark.

Pour moi le temps est arrêté. Suspendu par un marionnettiste qui jouerait avec ses pantins de bois et de ficelles.

Maintenant tu me traites de parano. Eh bien de mieux en mieux mon cher ami. Sérieusement Michel soit un peu réaliste. Depuis six mois nous avons tous été aspirés dans un tourbillon médiatique incessant. Et voilà que tout se stopperait net, aussi sûrement qu'hier encore nous étions en danger rien qu'en sortant dehors ou en serrant des mains.

Eh bien, je le dis haut et fort, c'est non, non et toujours non. Il n'y pas de monde d'avant et de monde d'après.

Tu trouves un changement toi ? Ah si, nos libertés, nos précieuses libertés grignotées telle une souris dans une fromagerie suisse.

Le monde est tel que nous l'avons toujours connu. Il meurt toujours sous nos coups de fusils, de harpons, de plastiques et autres déchets toxiques.

Tu penses réellement que j'exagère tout, que je suis excessif dans mes pensées ? Mon vieux, ouvre les yeux un peu et regarde par toi-même si j'en fais trop. Je suis navré de penser différemment de la masse anesthésiée mais il y a bien un cheveu dans le potage.

Je n'en dors plus de toutes ces histoires. Nos vies sont sous contrôle et dorénavant ni toi ni moi ne maitrisons notre destinée

Enfin, cesse donc de me bousculer ainsi tu vas finir par me faire mal.

Eh Philippe, Philippe réveille-toi mon vieux. Tu t'es endormi dans ton fauteuil. Tu avais l'air de faire un sacré cauchemar. Tu t'agitais dans ton sommeil comme un beau diable tout en marmonnant des phrases incompréhensibles. Tu parlais de liberté, de ne pas croire aux infos d'État. Attention tout de même, ça va que c'est moi ; un autre aurait pu te causer de sérieux problèmes, voire même te dénoncer aux autorités pour subversion envers l'exécutif. Lève-toi donc car c'est l'heure

L'heure de quoi ? Que se passe-t-il ? que m'arrive-t-il, J'ai la tête dans un étou.

Philippe, je te jure tu me fais peur avec ton discours décousu. C'est l'heure de notre dose quotidienne et de suivre à la télé la messe informative de 20 heures. Prenons nos médocs ensemble. Ça me fait plaisir de partager avec toi ce moment pilule. Ça faisait bien longtemps déjà. Mais on dirait qu'elles commencent à avoir moins d'effets sur toi. Tu devrais en parler à la brigade sanitaire ce n'est pas normal. A mon avis, tu vas avoir droit à de la rééducation au Centre institutionnel de santé publique. J'ai un collègue de bureau qui déprimait comme toi. Six mois à l'institut et il est redevenu gai comme un pinson. Il siffle tout le temps, il sourit à tous et il est enfin heureux.

Ce n'est pas chouette, hein mon vieil ami ? Ça fait du bien que l'on prenne soin de nous. Tu n'es pas d'accord Philippe ?